

Homélie Epiphanie 2022

Nous venons d'entendre le récit merveilleux de l'Epiphanie. Laissons à certains leur besoin de chercher dans les astres, une étoile qui n'a jamais existé, sinon au chapitre 24 du livre des Nombres, verset 15, qui dit, en parlant du futur roi David : « Une étoile se lèvera parmi les descendants de Jacob. Un chef se lèvera au milieu du peuple d'Israël. »

Laissons à d'autres leur joie de croire que les Mages étaient des rois selon un verset du Psaume 71 : « Les rois de Saba et de Seba offriront des présents. » Quant à l'or et à l'encens, Matthieu les a puisés à Isaïe 60,6 : « Tous les gens de Seba viendront, apportant de l'or et de l'encens ». Il a ajouté la Myrrhe en lien avec la mort de Jésus. Et l'on pourrait continuer...

En lisant ce texte, nous sommes en réalité face à un procédé littéraire qu'utilisaient les scribes juifs (le midrash) qui consiste à mélanger ensemble des morceaux de phrases bibliques, (quitte à les modifier), des légendes juives, des données historiques mais arrangées, tout cela soupoudré de merveilleux pour signifier une manifestation visible de Dieu aux hommes, qui se dit en grec « épiphanéia »...

Ainsi, Matthieu, lui-même ancien scribe, a habilement mené vers Jésus, des mages d'Orient qui, en fait, étaient venus à Rome en l'an 67, pour honorer l'empereur Néron, lui offrir des présents et qui étaient repartis par un autre chemin comme de le relatent deux historiens de l'époque !

Tout ce midrash pour nous dire en fin de compte que Dieu se montre en Jésus, et que cela va provoquer une onde de choc en Israël. Et quelle est-elle ? Le texte de Paul (2^e lecture) nous le dit clairement : le Salut n'est plus réservé au seul peuple juif, car, grâce à la venue de Jésus toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse.

Pour Matthieu, les mages sont les symboles des nations païennes, qui reconnaissent en Jésus, le Roi-Messie (ce que signifie l'offrande de l'or), le fils de Dieu (ce qu'évoque l'encens), qui s'est fait chair - et donc mortel - (ce que suggère la myrrhe avec laquelle on embaumait les défunts).

Quand il écrit son texte, Matthieu constate amèrement que les juifs n'ont pas reconnu Jésus alors qu'ils avaient les Ecritures pour le faire. Mais il constate aussi avec joie que des païens entrent dans la maison (symbole de l'Eglise) pour lui offrir un hommage.

Ceci dit, Matthieu qui nous décrit, à sa manière, le chemin spirituel des païens qui ont été amenés à entrer dans l'Eglise pour y rencontrer le Christ. Leur recherche de spiritualité, au départ, est exprimée par l'usage de l'astrologie.

Matthieu ne condamne pas dans la mesure où ces personnes ne s'y enferment pas mais osent se mettre en route, rejoignant ainsi sans le savoir la démarche d'Abraham !

Mais ce texte s'adresse aussi à nous. Il nous dit que la capacité à se bouger, à se laisser interroger, à quitter ses sécurités, son petit monde religieux, est le signe concret d'une authentique quête de Dieu. L'étoile devient alors une évocation symbolique de l'Esprit, guidant le cheminement spirituel pour une traversée du désert, qui est l'étape d'abandon des sécurités religieuses acquises.

Car une vraie rencontre avec Dieu n'est pas possible tant que nous l'enfermons dans nos propres conceptions. Matthieu nous dit aussi que rester sécurisés par des dogmes, enfermés dans des principes, prisonniers d'un ritualisme strict, risque fort de ne pas nous laisser provoquer par la nouveauté de ceux qui frapper à la porte de l'Eglise.

Si Dieu est toujours à chercher, c'est pour aller vers Lui par des chemins toujours nouveaux adaptés à chaque époque. Les chemins balisés ne mènent pas à Lui, mais à une fausse image que nous nous sommes fait de Lui.

Enfin, Matthieu précise que le chemin de la rencontre avec Dieu est celui d'un dépouillement. Les Mages ont tout perdu : leur savoir, leur pouvoir, leur avoir. Ils ont tout perdu, mais ils repartent avec leur cœur rempli de joie, joie d'une rencontre qui a donné sens à leur vie, joie de la foi, joie de marcher sur un nouveau chemin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr